absolument vénérables à tous les titres. Il semble cependant qu'on puisse faire exception pour M. Bannister, un publiciste qui n'était pas obligé de savoir mieux ou davantage; un homme sincère et honnête, qui, après une enquête sérieuse, a déposé tout amour-propre et retracté publiquement son erreur.

M. H. M. Bannister a donc publié naguère, en 1903, dans The english historical Review, une étude sur le Culte de sainte Anne en Occident, où nous lisons ce qui suit, en traduction littérale:

« Le culte de sainte Anne était apparemment à peu près inconnu (en Occident sans doute) jusqu'à la seconde moitié du quatorzième siècle, quand, à l'occasion du mariage de Richard II (d'Angleterre) avec Anne de Bohême, le pape Urbain VI, en 1382, ordonna que sa fête fût observée généralement. » (1) M. Bannister est excusable pour la raison que nous venons de dire, et surtout parce qu'il a vite adopté une conclusion toute différente, mais combien d'auteurs ont été moins consciencieux que lui, et se sont refusés à des recherches qui auraient modifié leur jugement comme elles ont modifié le sien!

Les auteurs, un peu comme tout le monde, sont capables de méprises. Une méprise était possible ici entre le culte de sainte Anne et la fête de sainte Anne, nous voulons dire la fête liturgique, canonique, instituée par le Saint-Siège; entre la dévotion à sainte Anne reconnue, pratiquée par les fidèles d'un ou de plusieurs diocèses, et cette même dévotion reconnue, recommandée, étendue au monde entier par un décret du Saint-Siège.

Il peut être utile ici de rappeler certaines notions liturgiques.

J'aime ce début d'une conférence de Dom Cabrol qui ne ressemble pas du tout, quoi qu'il en dise, à un conte de Peau d'Ane:

⁽¹⁾ The cultus of St Anna was apparently almost unknown until the second half of the fourteenth century, when, on the occasion of the marriage of Richard II (of England), with Anne of Bohemia, Pope Urbain VI, in 1382, ordered her feast to be observed generally. H. M. Bannister, The introduction of the cultus of St Anna into the West, dans The english historical Review, 1903, t. XVIII, p. 107. 1382 est pour 1378.